**Le témoin dirigé par le Saint-Esprit : Introduction**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

Où est votre bien le plus précieux, votre trésor, votre héritage, qui ne pourra jamais, ni vous être arraché, ni disparaître?

*« Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Dans sa grande bonté, il nous a accordé une vie nouvelle en ramenant Jésus-Christ de la mort à la vie. Nous avons ainsi une espérance vivante et pouvons nous réjouir des biens que Dieu réserve aux siens. Ce sont des biens qui ne peuvent ni se gâter, ni se salir, ni perdre leur éclat. Dieu les réserve dans les cieux pour vous, que sa puissance garde par la foi jusqu’à ce que vienne le salut, prêt à être révélé à la fin des temps. » (I Pierre 1.3-5)*

N’avons-nous pas beaucoup de chance d’être au bénéfice d’un tel privilège? En fait, en mesurons-nous vraiment toute la portée? Tout ce que nous possédons et vivons ici-bas disparaîtra un jour. Il nous faudra tout abandonner au jour du grand passage. Mais cette espérance, cette relation éternelle avec Dieu, ne cessera jamais. N’est-ce pas notre plus grand titre de noblesse en tant qu’être humain, notre gloire, notre plus bel héritage?

En retour, avons-nous quelque chose de plus précieux à offrir à nos proches : nos parents, nos enfants, nos amis, nos voisins, nos contemporains? Nous qui avons le privilège d’avoir découvert la perle de grand prix, ne la gardons pas pour nous-mêmes! À notre tour, aidons les autres à connaître Jésus-Christ de façon personnelle, offrons-leur par notre témoignage la grâce d’être réconciliés avec Dieu dans une relation éternelle d’amour et de pardon.

*« Car, comme le déclare l’Écriture : “Tout homme qui fera appel au Seigneur sera sauvé.”Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir cru en lui? Et comment croiront-ils en lui sans en avoir entendu parler? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l’annonce? » (Romains 10.13-14)*

UNE NOBLE VOCATION

Savez-vous comment Dieu voit tous les êtres vivants qui nous entourent, mais qui ne le connaissent pas? Il les voit morts! Non seulement condamnés à mort, mais réellement morts à la vie, car la vie éternelle c’est connaître Dieu personnellement (Jean 17.3). Voilà pourquoi Dieu a fait de nous des ambassadeurs pour réconcilier cette humanité en perdition avec lui-même. Quelle noble vocation!

*« Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les hommes avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous a chargés d’annoncer cette œuvre de réconciliation. C’est donc de la part du Christ que nous prenons la parole, comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, acceptez d’être réconciliés avec Dieu. Le Christ était sans péché, mais Dieu l’a chargé de notre péché, afin que, par lui, nous puissions bénéficier de l’œuvre par laquelle Dieu nous rend justes à ses yeux. » (II Corinthiens 5.19-21)*

Les apôtres eux-mêmes ont fait l’apprentissage de cette vocation de témoins (Luc 5.1-11).

Ce jour-là, au tout début de son ministère, Jésus parlait à une grande foule rassemblée au bord du lac de Galilée. Comme cette foule le pressait vers le lac, Jésus, voyant deux barques vides au bord de l’eau, demanda à l’un des propriétaires, Simon Pierre, la permission de monter dedans et de le pousser un peu au large afin de prendre un recul par rapport à tous ces gens qui l’écoutaient.

Lorsqu’il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance la barque à un endroit où l’eau est profonde. Puis toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre!… Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets. » Obéissant à la parole du Seigneur, ils jetèrent les filets… Et cette fois, ils prirent une si grande quantité de poissons que les filets menaçaient de se rompre! Appelant leurs compagnons de l’autre barque à leurs secours, ils remplirent les deux barques d’une telle quantité de poissons que maintenant toutes deux menaçaient d’enfoncer. Quelle pêche merveilleuse! C’est alors que Pierre, se rendant soudain compte de ce qui venait de se passer et voyant qui était l’auteur de ce miracle, tomba aux genoux de Jésus en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur! » Mais Jésus répondit à Simon Pierre : « N’aie pas peur, dès maintenant tu seras pêcheur d’hommes! » Revenus à terre, ils laissèrent tout et le suivirent.

UNE DÉMARCHE BIBLIQUE

Cet appel s’adresse encore à nous aujourd’hui. Dieu veut aussi faire de nous des pêcheurs d’hommes, car il y a tant d’hommes et de femmes qui se perdent autour de nous faute de quelqu’un qui leur parle. Que faisons-nous de cette responsabilité?

Parmi nous tous, chrétiens, se trouvent à ce sujet plusieurs tendances :

* Il y a ceux qui, n’ayant jamais pris conscience de cette responsabilité de témoins, vivent sans cette préoccupation.
* Et puis ceux qui, conscients de leur devoir, voudraient bien le faire, peut-être même s’y emploient avec acharnement et persévérance… mais sans succès.

Peut-être êtes-vous dans cette situation, essayant en vain, depuis des années, d’amener au moins une personne à Jésus-Christ. Il y a de quoi être découragé! Mais souvenez-vous : Pierre lui aussi avait péché toute la nuit sans rien prendre… et il a dû être bien sceptique lorsqu’au matin, Jésus lui dit de recommencer… Pourtant, obéissant à sa parole, il s’exécuta. Le résultat? Tant de poissons pris que les deux barques faillirent faire naufrage sous le poids de la pêche!

Que cette expérience vécût par les apôtres vous soit un encouragement! Être un témoin efficace du Seigneur auprès de nos contemporains, c’est non seulement possible, mais c’est un ordre, un commandement essentiel de la Parole de Dieu. Pourtant, pour être effectif, ce témoignage ne doit pas se faire n’importe comment, mais suivre une démarche biblique conforme à la Parole de Dieu. C’est cette démarche en huit points que nous allons développer dans ce livre. Si vous acceptez de les suivre avec foi et dans un esprit de prière, toute votre vie spirituelle peut en être transformée.

1. Ayez la certitude d’avoir confié votre vie à Jésus-Christ.
2. Assurez-vous qu’il n’existe plus de péchés conscients non confessés dans votre vie.
3. Assurez-vous d’être rempli du Saint-Esprit.
4. Soyez prêt à communiquer votre foi.
5. Priez.
6. Prenez l’initiative : allez vers les autres.
7. Parlez de Jésus-Christ.
8. Attendez-vous à des résultats.

Le témoin est quelqu’un qui rend compte de ce qu’il a vu ou vécu. Impossible dans ces circonstances d’être un témoin authentique du Seigneur sans commencer par avoir une relation vraie avec lui. C’est pourquoi notre démarche commencera avec le point 1 pour nous assurer d’avoir réellement confié notre vie à Jésus-Christ. Puis, avant de jeter nos filets, il nous faudra prendre le temps de nous préparer, pratiquement et spirituellement, à ce nouveau ministère…

Maintenant, regardons notre avenir de témoins pour le Seigneur avec confiance : alors que nous mettrons en pratique cette démarche proposée pour le témoignage, prenons conscience, comme Pierre, de notre incapacité à pêcher des hommes par nos propres forces. Soyons prêts à suivre Jésus et c’est lui qui fera de nous des pêcheurs d’hommes dans la puissance du Saint-Esprit. Sincèrement, avons-nous une expérience plus enthousiasmante et plus utile à vivre, ici-bas, que de voir nos filets se remplir d’hommes et de femmes qui confient leur vie à Jésus-Christ?

**PARTIE 1 : AYEZ LA CERTITUDE D’AVOIR CONFIÉ VOTRE VIE À JÉSUS-CHRIST**

Ce premier point pourra paraître étonnant à certains lecteurs qui ont à cœur de devenir des témoins de Jésus-Christ : pourtant, il est essentiel. En effet, peut-on communiquer à d’autres ce qu’on n’a pas soi-même reçu ou ce dont on n’est pas sûr? **Qu’est-ce qu’être chrétien?** Être né dans une famille chrétienne? Assister aux réunions d’une église? Suivre une bonne morale? Est-ce une question d’émotions? Non, être chrétien, c’est bien autre chose : c’est avoir confié la direction de sa vie à Jésus-Christ et avoir une relation vivante avec lui.

John Wesley a fait à ce sujet une expérience fort intéressante. Torturé par le salut de sa propre âme, il consacra plusieurs années de sa jeunesse à l’évangélisation des Amérindiens. Mais, il le reconnut plus tard, à cette époque, il n’était pas chrétien. Il le comprit en lisant un jour la préface de l’Épître aux Romains de Martin Luther. Alors, tout s’éclaira et John Wesley lui-même raconte dans son autobiographie ce qu’il comprit pour la première fois à ce moment-là : « Je me rendis compte que maintenant, je faisais confiance au Christ et au Christ seul pour mon salut; je reçus la certitude qu’il avait effacé mon péché, même le mien, et qu’il me libérait de la loi du péché et de la mort. » Cet homme avait fait des efforts fantastiques pour gagner le salut de Dieu à force de bonnes œuvres. Mais ce jour-là, il avait reçu la certitude de son salut par la foi.

PAR LA FOI SEULE

Très nombreuses sont, en France et dans le monde francophone, les personnes faisant la même expérience que celle de John Wesley à ses débuts. Essayant de gagner le salut de Dieu par leurs propres forces en accomplissant de bonnes œuvres, elles n’ont aucune assurance, car elles n’ont pas encore découvert qu’il suffit de confier la direction de sa vie à Jésus-Christ pour être sauvé.

*« C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi.  Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il n’est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. » (Éphésiens 2.8-9)*

À ce propos, j’aimerais vous raconter l’expérience qui est arrivée un jour au responsable de notre mouvement :

Hans, un jeune suisse qui venait de confier sa vie à Jésus-Christ, écrivit à ses parents pour leur faire part de sa foi nouvelle. Ceux-ci répondirent aussitôt qu’ils désiraient rencontrer notre responsable.

Durant la conversation, le père de Hans déclara : « Je cherche Dieu depuis des années, mais je ne l’ai pas encore trouvé. Je suis passé par une période d’athéisme qui ne m’a pas satisfait; puis nous nous sommes plongés, ma femme et moi, dans l’étude de plusieurs religions, mais nous n’avons pas trouvé de réponse. Il y a quelque temps, nous avons commencé à lire le Nouveau Testament et cela nous a fait du bien. Nous sommes parvenus à la conclusion qu’il existe une relation entre Jésus-Christ et le fait de connaître Dieu. Nous désirons savoir ce que vous avez expliqué à Hans. »

Pouvez-vous imaginer la joie de notre responsable à qui était ainsi offerte l’occasion d’annoncer Jésus-Christ à ce couple préparé par Dieu? Il dessina un cercle avec MOI au centre, puis expliqua : « Pour devenir chrétien, vous devez confier personnellement la direction de votre vie à Jésus-Christ, c’est-à-dire vous soumettre à lui et désirer le laisser régner sur votre vie. La Bible dit : “Cependant, quelques-uns l’ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.” (Jean 1.12) Jésus a déclaré : “Je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui et il mangera avec moi.” (Apocalypse 3.20) »

Mais le père de Hans répliqua : « Monsieur, je demande déjà à Jésus d’entrer dans ma vie et cela plusieurs fois par jour. »

Cette réponse mit notre responsable dans l’embarras. Que pouvait-il répondre à cela? Que devait faire ce couple qu’il ne faisait déjà? Alors, cette merveilleuse promesse de l’Écriture déjà citée précédemment lui revint à l’esprit : « C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il n’est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. » (Éphésiens 2.8-9)

« Voyez-vous », poursuivit-il, « lorsque nous demandons à Jésus-Christ d’entrer dans notre vie, c’est à notre foi qu’il répond, non à nos formules. Vous pourrez inviter mille fois Jésus à entrer dans votre vie; tant que nous ne le ferez pas avec la foi qu’il va effectivement le faire, sur la base de sa promesse, il ne viendra pas… Puis-je vous suggérer d’inviter une nouvelle fois Jésus à entrer dans votre vie, mais, cette fois, en croyant à ses promesses où il dit : “si quelqu’un ouvre la porte, j’entrerai” (Apocalypse 3.20) ou encore “il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à ceux qui l’ont reçu et ont cru en lui” (Jean 1.12)? »

Entendant ces explications, le père de Hans s’appuya contre le dossier de son fauteuil et éclata de rire. Il venait enfin de trouver Dieu, qu’il cherchait depuis tant d’années. La réaction de la mère de Hans fut semblable à celle de son mari. Voilà comment ce couple confia, ce jour-là, la direction de leur vie à Jésus-Christ, ce qui les transforma complètement.

 LA NOUVELLE NAISSANCE

Nicodème était un chef des juifs, un brillant érudit et un homme d’une grande ferveur religieuse. Selon les ordonnances de la tradition juive, il priait sept fois par jour : trois fois chez lui et quatre fois à la synagogue. Cependant, il remarqua dans la vie de Jésus quelque chose qu’il n’avait jamais expérimenté lui-même.

Nicodème dit à Jésus : « Maître, nous savons que Dieu t’a envoyé pour nous enseigner; car personne ne peut faire des miracles comme tu en fais si Dieu n’est pas avec lui. »

Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c’est la vérité : personne ne peut voir le royaume de Dieu s’il ne naît pas de nouveau. »

Nicodème lui demanda alors : « Comment un homme déjà âgé peut-il naître de nouveau? Il ne peut pourtant pas retourner dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois? »

Jésus répondit : « Je te le déclare, c’est la vérité : personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu s’il ne naît pas d’eau et de l’Esprit. Ce qui naît d’un père humain est humain; ce qui naît de l’Esprit est esprit. » (Jean 3.2-6)

 UNE VIE TRANSFORMÉE

Vous-même, peut-être, n’avez-vous jamais expérimenté la joie du salut en Jésus-Christ? Il se peut que la réalité de la présence de Jésus-Christ n’apparaisse pas dans votre vie ou que vous n’ayez jamais expérimenté la joie, l’assurance et l’émerveillement de sa présence en vous. Peut-être êtes-vous un membre actif de votre église, menant aux yeux de vos proches une vie conforme à la morale et à la religion, croyant en Jésus-Christ de façon intellectuelle depuis des années, mais n’ayant jamais expérimenté la nouvelle naissance dont parle le Seigneur, n’ayant jamais été transformé par lui.

Imaginez-vous une chenille : ce n’est qu’une sorte de ver couvert de poils qui se traîne dans la poussière. Attachez-lui des ailes de papillon, elle n’en deviendra pas un pour autant! Pourtant, un jour, une métamorphose extraordinaire va se produire : tissant autour d’elle un cocon, elle s’envolera quelques jours plus tard vers le ciel, étant devenue un magnifique papillon. Une nouvelle créature est née, nouvelle créature n’ayant plus de points communs avec la précédente qui rampait dans la poussière. Sur le plan spirituel, c’est la même chose qui doit
nous arriver : une métamorphose semblable à une recréation, qui se produit lorsque nous invitons Jésus-Christ à entrer dans notre vie afin d’en devenir le Maître.



UN ENGAGEMENT DE TOUT NOTRE ÊTRE

Devenir chrétien implique un engagement de toute notre personnalité : notre intelligence, notre volonté et nos sentiments. Le mariage offre un parallèle intéressant à ce sujet, car il est plus que la simple intervention de l’intelligence et des sentiments des deux époux. Il est aussi affaire de volonté, car il implique un choix délibéré de leur part. Ce n’est qu’après le « oui » dit dans un libre consentement et devant témoins, de l’un à l’autre, qu’ils deviennent définitivement mari et femme devant la loi.

Il en est de même de notre relation avec Dieu. Croire intellectuellement que Jésus est le Fils de Dieu ou qu’il est mort pour nos péchés sur la croix ne suffit pas. Personne ne peut devenir chrétien sans recevoir le don de la grâce et du pardon de Dieu, c’est-à-dire Jésus-Christ lui-même, par une décision personnelle, un acte délibéré de sa volonté accompli une fois pour toutes.

« Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique » (Jean 13.16). Quelle est votre attitude lorsque l’on vous offre un cadeau que vous désirez? Vous l’acceptez bien sûr et vous remerciez la personne qui vous en a fait don.

Qu’avez-vous fait du don de Dieu offert en Jésus-Christ? L’avez-vous reçu? Avez-vous jamais confié personnellement la direction de votre vie à Jésus-Christ? Peut-être n’en êtes-vous pas sûr. Dans ce cas, arrêtez-vous un instant et faites-le maintenant, car Jésus vous dit aujourd’hui : « Écoute, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui. » (Apocalypse 3.20)

Alors, si les lignes suivantes expriment le désir de votre cœur, faites-en votre prière :

*« Seigneur Jésus, je te remercie de ton amour et de ce que tu es venu dans le monde pour mourir pour moi. Je reconnais que j’ai dirigé jusqu’à présent ma propre vie et qu’ainsi j’ai péché contre toi. Je veux maintenant mettre ma confiance en toi, t’accueillir dans ma vie, t’en donner toute la direction. Merci de me pardonner mes péchés. Fais de moi la personne que tu veux que je sois. Merci Seigneur d’avoir répondu à ma prière et d’être maintenant dans ma vie. »*

Accueillez Jésus-Christ dans votre vie. Puis, fondé sur l’autorité émanant de sa promesse, croyez qu’il est venu habiter en vous comme il l’a promis. La manière la plus simple d’exprimer votre foi à ce sujet est de le remercier comme vous l’avez fait à la fin de la prière ci-dessus.

UNE CERTITUDE INDISPENSABLE AU TÉMOIGNAGE

*« Dès que quelqu’un est uni au Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là. Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié la tâche d’amener d’autres hommes à être réconciliés avec lui. » (II Corinthiens 5.17-18)*

Après avoir accueilli Jésus-Christ dans votre vie, ne l’insultez pas en renouvelant une nouvelle fois votre demande. En effet, vous pouvez être sûr qu’il a répondu à votre requête si vous l’avez exprimé avec foi. Ne redemandez pas, mais remerciez-le souvent d’avoir répondu à votre prière et d’être maintenant dans votre vie.

« Mais », me direz-vous, « n’est-il pas présomptueux de notre part d’affirmer que désormais nous sommes chrétiens et sauvés pour l’éternité? »

Non, ce n’est pas présomptueux, mais nécessaire, indispensable au développement futur de notre vie de foi et de notre témoignage. En effet, cette certitude ne vient pas de nous, elle n’est pas fondée sur nos œuvres ou nos mérites, mais sur la seule base des promesses de Jésus-Christ et de la Parole de Dieu.

Relisons à ce sujet ce que nous dit, avec force, la Bible :

« Je vais être avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » (Matthieu 28.20)

« Je donne la vie éternelle à mes brebis, elles ne mourront jamais et personne ne les arrachera de ma main. » (Jean 10.28)

« Je ne te laisserai pas, je ne t’abandonnerai jamais. » (Hébreux 13.5)

« Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie. Je vous écris cela afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Voilà pourquoi nous avons une pleine assurance devant Dieu. » (I Jean 5.11-14)

Ne doutez plus. Appropriez-vous cette certitude fondée sur le roc de la Parole de Dieu. Ainsi affermi, ni les émotions du moment, ni les épreuves par lesquelles vous passerez n’ébranleront votre conviction. Bénéfique pour votre croissance dans la vie chrétienne, cette certitude est indispensable pour apporter un témoignage solide et cohérent à ceux qui vous entourent. En effet, peut-on témoigner avec force de ce dont on n’est pas sûr pour soi-même? Mais maintenant que vous avez acquis cette certitude, vous allez pouvoir la communiquer à d’autres…

**PARTIE 2 : PRÉPAREZ-VOUS À RENDRE TÉMOIGNAGE**

Rendre témoignage de notre foi en Jésus-Christ est une mission de la plus haute importance. Allons-nous l’entreprendre sans préparation? Vous mettriez-vous au volant d’une voiture sans avoir appris les règles du Code de la route et la maîtrise de votre véhicule? Non, car il s’agit à ce moment-là d’une question de vie ou de mort pour vous-même, mais aussi pour vos passagers et les autres usagers de la route. Ainsi donc, qu’en est-il de votre vocation de témoin de la vérité en Jésus-Christ?!

« Il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et revenu à la vie pour eux. Ainsi, nous ne considérons plus personne d’un point de vue purement humain. Même si, autrefois, nous avons considéré le Christ d’un point de vue purement humain, maintenant, nous ne le considérons plus de cette manière. » (II Corinthiens 5.15-16)

Au sujet de cette préparation à entreprendre pour rendre témoignage, quel conseil nous donne la Parole de Dieu? Regardons ce qu’en dit l’apôtre Pierre : « Honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent des explications au sujet de l’espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect. » (I Pierre 3.15-16)

Deux volets sont à noter dans cette recommandation de l’apôtre :

1. Le premier aspect de notre préparation doit être spirituel. Pour rendre témoignage à Jésus, il nous faut le connaître bien sûr, mais aussi l’honorer, faisant de lui notre Maître dans le quotidien de notre vie, ne laissant aucun péché non confessé s’accumuler entre lui et nous, nous assurant d’être en tout temps remplis du Saint-Esprit et disponibles à sa direction.
2. Le second volet de cette recommandation de l’apôtre est, quant à lui, beaucoup plus pratique. Il concerne notre préparation intellectuelle, matérielle au témoignage. Il aborde toutes les questions que nous nous posons, en fait, si souvent, lorsque nous pensons à notre responsabilité de témoin : « À qui puis-je témoigner? »« Que dois-je dire? », et surtout, « Comment le dire? ». « Quelles explications donner pour ne pas brusquer mon interlocuteur, mais au contraire l’aider à progresser dans sa compréhension du pardon reçu en Jésus? »

Pas facile en effet… Aucune de ces questions ne peut être prise à la légère par celui qui a à cœur d’être sérieux et conséquent devant Dieu face à sa responsabilité de témoin.

Abordons donc, sans plus tarder, chacun des deux aspects de cette préparation :

 PRÉPARATION SPIRITUELLE

« Honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur. »

ASSUREZ-VOUS QU’IL N’EXISTE AUCUN PÉCHÉ CONSCIENT ET NON CONFESSÉ DANS VOTRE VIE

S’il y a dans votre vie une attitude ou une action qui déplaît à Dieu, elle bloquera votre communion personnelle avec lui. Jésus ne pourra plus vivre et aimer à travers vous en toute liberté et vous perdrez, à coup sûr, votre puissance dans le témoignage. Il nous faut vivre dans la lumière de Dieu si nous voulons être nous-mêmes témoins de cette lumière autour de nous. Mais attention, pas d’introspection dans ce domaine! Il ne s’agit pas de nous condamner ni de nous culpabiliser vis-à-vis de ce problème. C’est pourquoi il ne nous semble pas inutile de revenir sur quelques petites explications concernant la confession et le pardon.

N’AJOUTEZ RIEN AU SACRIFICE DE JÉSUS

Jésus-Christ est venu sur cette terre pour mourir pour nous. Il est mort sur la croix pour nos péchés une fois pour toutes. En conséquence, aucun autre sacrifice n’est nécessaire pour le pardon de nos péchés (I Pierre 3.18, Hébreux 7.27).

Nous ne pouvons rien ajouter à ce que Jésus-Christ a fait pour nous sur la croix. Nos larmes, nos supplications, nos pénitences ne peuvent rien ajouter à son sacrifice complet et parfait. La seule chose à faire de notre part pour que la mort de Jésus sur la croix prenne tout son sens dans notre vie, c’est de confesser nos fautes à Dieu et d’accepter son pardon total pour nos péchés grâce au sacrifice de Jésus.

« Si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en lui, car il agit de façon juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. » (I Jean 1.9)

ACCORDEZ-VOUS AVEC DIEU

Que veut dire le mot confession? Dans le texte biblique original, il s’agit du mot *homologeo*, qui veut dire s’accorder avec, se mettre d’accord avec quelqu’un. Confesser ses péchés à Dieu, c’est donc se mettre d’accord avec lui en ce qui concerne nos fautes. Comment cela est-il réalisable dans la pratique?

* En premier lieu, reconnaissez, sans fard ni prétexte, que ce que vous avez fait, dit ou pensé est mal aux yeux de Dieu. N’épiloguez pas sur la gravité de votre faute vous cherchant de faux prétextes pour vous excuser. Dieu est saint : le péché est très grave à ses yeux. Il ne peut supporter aucun péché… mais il aime le pécheur! Jamais il ne vous rejettera vous-même, car il vous aime. Ce n’est que votre péché qu’il rejette et dont il veut vous libérer. Ne tombez donc pas dans l’introspection et la culpabilité… mais lorsque le Saint-Esprit vous convainc d’une faute, si minime soit-elle, reconnaissez-la devant Dieu afin de vous accorder avec lui.
* Deuxièmement, acceptez le pardon total et définitif que Dieu vous accorde pour ce péché grâce au sacrifice parfait de Jésus à la croix. N’ajoutez rien à ce que Jésus a déjà accompli pour vous, mais plutôt remerciez-le de ce pardon qu’il vous accorde ainsi librement. Quelle libération de la culpabilité!
* Enfin, repentez-vous! Changez d’attitude vis-à-vis de cette action, cette attitude ou cette pensée que vous venez de confesser. Prenez vraiment conscience de la gravité des conséquences qu’elle entraîne et prenez la décision, devant Dieu et avec son aide, de ne plus la reproduire.

Certains diront : « Je n’ai pas besoin de confesser mes péchés puisque le Christ me les a déjà pardonnés! Autant donc, vivre comme je le désire et faire ce que je veux. »

Une telle attitude est tout à fait contraire à l’enseignement de la Bible. Dieu ne pourra jamais se servir d’une telle personne. Si nous refusons de confesser nos péchés à Dieu et de nous détourner de ce qui lui déplaît, nous ne pouvons pas rester en communion avec lui… et bien vite la culpabilité et la frustration nous écraseront.

UNE PREUVE TANGIBLE DE NOTRE AMOUR AUTHENTIQUE POUR LE SEIGNEUR

« Mes enfants, je vous écris afin que vous ne péchiez pas. Mais s’il arrive à quelqu’un de pécher, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le juste. Car Jésus-Christ s’est offert en sacrifice pour que nos péchés soient pardonnés, et non seulement les nôtres, mais aussi ceux de tous les hommes.

Si nous obéissons aux commandements de Dieu, alors nous savons que nous connaissons Dieu. Si quelqu’un affirme : “Je le connais”, mais n’obéit pas à ses commandements, c’est un menteur et il n’y a pas de vérité en lui. Par contre, celui qui obéit à sa parole est un homme dont l’amour pour Dieu est véritablement parfait. Voici comment nous pouvons savoir que nous sommes unis à Dieu : celui qui déclare demeurer uni à Dieu doit vivre comme Jésus a vécu. » (I Jean 2.1-6)

D’après ce passage, celui qui se déclare chrétien, mais qui ne désire pas obéir à la volonté de Dieu peut légitimement se demander s’il a réellement confié la direction de sa vie à Jésus-Christ. C’est vrai que nous ne pouvons rien ajouter au sacrifice du Christ mort sur la croix pour nous, mais ce qui est vrai du point de vue de Dieu (Romains 8.1), ne devient une réalité dans notre vie que si nous acceptons de confesser nos péchés à Dieu, conformément à sa volonté. Le chrétien qui résisterait à ce commandement, refusant de reconnaître son péché et de se détourner de ce qui déplaît à Dieu, s’effondrera bientôt sous la culpabilité et la frustration. Dieu ne pourra pas servir de lui comme témoin et le diable l’accusera avec succès. Ses prières resteront sans réponse et son témoignage sera stérile.

Il est impossible de mener une vie sainte tout en attristant l’Esprit de Dieu! Dès l’instant où le Saint-Esprit vous fait prendre conscience d’un péché, confessez-le à Dieu. N’attendez pas un instant de plus. Respirez spirituellement : expirez en reconnaissant votre faute, mais ne vous livrez pas à l’introspection. Ne partez pas à la recherche systématique de vos péchés secrets… Attendez plutôt que le Saint-Esprit vous révèle lui-même ce qui a déplu à Dieu… et quand il l’aura fait, confessez-le immédiatement…

En conclusion, si vous désirez être prêt à témoigner efficacement de votre foi en Jésus-Christ, ne laissez pas s’accumuler dans votre vie des péchés dont vous avez conscience et que vous auriez refusé de confesser.

ASSUREZ-VOUS D’ÊTRE REMPLI DU SAINT-ESPRIT

Honorer Jésus-Christ dans notre cœur, comme notre maître, n’est-ce pas lui laisser toute la place, toute la direction de notre vie? Ainsi donc, « honorer le Christ dans notre cœur », c’est vivre en étant rempli du Saint-Esprit!

Dans les précédents livres de cette série, nous avons développé longuement ce sujet si important pour une vie chrétienne victorieuse et fertile à la gloire de Dieu. Voici les livrets qui développent le ministère du Saint-Esprit :

Livret 3 : La découverte de la plénitude du Saint-Esprit

Livret 4 : La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit

 Rappelons toutefois ici quelques points fondamentaux :

 UN COMMANDEMENT ET UNE PROMESSE

« Soyez remplis du Saint-Esprit » (Éphésiens 5.18) est un commandement. Dieu ne nous laisse aucun choix à ce sujet. Il commande à tout chrétien de vivre dans cette attitude. La plénitude du Saint-Esprit n’est pas une option supérieure de la vie chrétienne réservée à certains chrétiens prédestinés ou à certaines périodes de notre vie, mais elle est l’attitude normale de vie à laquelle Dieu s’attend pour chacun de ses enfants.

À ce commandement apparemment fort exigeant est attachée une promesse :

« Voici pour quoi nous avons une pleine assurance devant Dieu : nous savons qu’il nous écoutera si nous demandons quelque chose de conforme à sa volonté. Ainsi, comme nous savons qu’il nous écoute quand nous lui présentons une demande, nous savons aussi qu’il nous accorde ce que nous demandons. » (I Jean 5.14-15)

Est-il difficile de s’approprier la plénitude du Saint-Esprit? Non! Il suffit de la demander à Dieu et de se l’approprier par la foi. Ce n’est pas à nous de nous remplir du Saint-Esprit, mais à Dieu de le faire… Et Dieu s’empressera de le faire dès que nous lui en manifesterons le désir. Dieu ne violera jamais notre volonté en ce domaine, il ne nous forcera jamais à accepter la plénitude du Saint-Esprit contre notre gré… mais avec quelle joie il sera prompt à nous satisfaire lorsque nous lui en ferons la requête!

UN BAGAGE INDISPENSABLE

Envoie-t-on un soldat au front face à un ennemi redoutable, sans bagage ou sans arme? Non, bien sûr, car ce serait l’exposer à coup sûr à la défaite et à la mort. Le témoignage est aussi un combat, un combat spirituel contre les forces du mal, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (cf. Éphésiens 6.12). Seul le Saint-Esprit est en mesure de livrer cette bataille. Aurions-nous l’audace (ou l’inconscience) de nous présenter face à cet ennemi redoutable? Il vaudrait mieux ne pas le faire, car nous aurions tôt fait de nous faire déchirer.

Avant d’être enlevé au ciel, Jésus lui-même a donné ce même conseil à ses disciples : « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de la Judée et de la Samarie, et jusqu’au bout du monde. » (Actes 1.8) Comme les disciples, n’affrontez pas le combat spirituel qu’est le témoignage sans être rempli du Saint-Esprit. Avec le Saint-Esprit, Dieu vous équipe pour cette mission et vous rend capable de le faire. Agissant à travers vous, le Saint-Esprit saura se servir de vos mains, de vos lèvres, de vos yeux pour rendre témoignage à Jésus-Christ et tourner vers lui les cœurs les plus endurcis. Laissez-le agir à travers vous et vous découvrirez avec émerveillement combien ce qu’il réalise est bon!

ÉQUIPÉ POUR SERVIR DIEU

Soyez rempli du Saint-Esprit et vous serez équipé par Dieu pour le servir comme témoin. Être rempli du Saint-Esprit, c’est remettre avec confiance la direction de notre vie à Dieu, par la foi, ne laissant aucun péché non confessé obscurcir notre relation entre lui et nous. Ne commettez pas l’erreur de croire que vous devez absolument passer par une sorte de grande expérience émotionnelle pour être rempli du Saint-Esprit. Bien des gens attachent tant d’importance à leurs émotions et à la recherche d’expériences touchant leurs sentiments qu’ils marchent en fait plus par la vue que par la foi. « Or, personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. » (Hébreux 11.6)

Le fait même de chercher à passer par une expérience émotionnelle équivaut à ne pas faire confiance à Dieu. Si donc, n’ayant aucun péché non confessé dans notre vie, nous nous approprions par la foi la plénitude du Saint-Esprit, nous pouvons savoir avec assurance que nous sommes effectivement remplis du Saint-Esprit, même si nous ne le sentons pas! Ce qui compte ce n’est pas de se fonder sur nos sentiments ou nos émotions, mais sur la Parole de Dieu et ses promesses.

REMETTEZ À DIEU LA DIRECTION DE VOTRE VIE

Selon ce qui vient d’être dit, êtes-vous rempli du Saint-Esprit? Dans le cas contraire, n’hésitez pas, priez à l’instant même : « Seigneur Jésus, je te confie toute la direction de ma vie; dirige mon existence entière. Je ne veux diriger aucun domaine particulier. Sois le Maître de ma vie. Par la foi, je reçois de toi la plénitude du Saint-Esprit. Utilise-moi, comme tu le voudras, pour témoigner de toi. »

Si vous avez exprimé cette prière, soyez assuré que Dieu vous a, dès à présent, rempli du Saint-Esprit. Croyez-le, par la foi, avec ou sans émotion, simplement parce que vous avez placé votre confiance en Dieu et en sa Parole, qui en sont dignes.

Maintenant que vous être rempli du Saint-Esprit, vous voilà spirituellement prêt à rendre témoignage de votre foi à Jésus-Christ. Soyez-en sûr : Dieu vous donnera des occasions de le faire et ce, avant longtemps! Il est donc grand temps maintenant de nous préoccuper du second aspect de notre présentation : la préparation pratique au témoignage!

PRÉPARATION PRATIQUE AU TÉMOIGNAGE

« Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent des explications… »

Nous avons dit tout à l’heure qu’il ne viendrait jamais à l’idée d’aucun général d’armée d’envoyer sans arme ses troupes au front. De même, il ne lui viendrait pas à l’idée d’envoyer ces mêmes troupes avec un armement sophistiqué, mais dont elles ne sauraient pas se servir! Ne seraient-elles pas alors dans la même situation que précédemment quand elles étaient sans arme, incapables de réagir et de faire face aux sollicitations adverses?

ÊTRE PRÊT, C’EST ÊTRE PRÉPARÉ

Nous qui passons de longues années à l’école pour nous préparer à exercer un métier, quel temps, quel investissement sommes-nous prêtes à faire pour nous préparer à l’exercice de notre plus haute mission spirituelle : celle de rendre témoignage de notre foi à nos contemporains? La merveilleuse façon de nous savoir toujours prêts à communiquer notre foi à quiconque nous le demande est de nous être entraînés au préalable à le faire. Avons-nous déjà pris le temps et la peine de réfléchir aux explications qu’il convient de donner à une personne pour lui faire part du message de la Bonne Nouvelle? Savons-nous présenter l’identité de Jésus-Christ à une personne athée, agnostique, pratiquante? Indifférente ou militante? Jeune ou âgée? Que répondrons-nous aux questions qui nous sont si souvent posées pour faire obstacle à notre présentation de l’Évangile, par exemple :

* Prouvez-moi l’existence de Dieu;
* Si Dieu était réellement un Dieu d’amour, il ne permettrait pas autant d’injustice et de souffrance dans le monde;
* Jésus n’est pas le Fils de Dieu;
* J’ai toujours vécu une vie honnête, cela ne suffit-il pas? Si Dieu me condamnait, moi, pour la façon dont j’ai conduit ma vie, alors, il lui faudrait condamner les 9/10e de l’humanité et il ne lui resterait pas grand monde dans son paradis!

Ces quelques réflexions n’éveillent-elles aucun souvenir en vous? Sûrement, dans le passé (peut-être même récent) y avez-vous été aux prises lors d’une conversation. Pourtant, derrière chacune de ces affirmations se cachent des incompréhensions, des besoins légitimes auxquels nous devons apporter une réponse, mais laquelle?

Il est hors de question dans ce présent livret d’apporter la réponse à ces problèmes et de vous donner la formation pratique pour le faire. Le livret entier n’y suffirait pas! Mais renseignez-vous à ce sujet. Plusieurs instituts ou écoles ou organismes proposent des cycles de formation spécialisés dans tel ou tel domaine (catéchèse, cure d’âme, encadrement des jeunes, groupes de maison, etc.)

CAMPUS POUR CHRIST, par exemple, propose plusieurs cycles de formation sur le témoignage et l’édification des nouveaux convertis. Si cela vous intéresse, contactez-nous : nous nous ferons une joie de vous donner de plus amples renseignements et d’étudier avec vous les modalités pratiques dans lesquelles cette formation pourrait être dispensée.

ÊTRE PRÊT, C’EST ÊTRE DISPONIBLE

Être prêt, c’est aussi être disponible lorsque l’occasion de témoigner se présente. Nous sommes si souvent pris au dépourvu, laissant passer des occasions précieuses que Dieu place sur notre chemin! Soyons donc disponibles, prêts en toutes circonstances si nous voulons être utilisés par Dieu comme ses témoins. Demeurons en Jésus-Christ à chaque instant. Laissons-le marcher à travers notre corps, penser à travers notre esprit, aimer par notre cœur, parler avec nos lèvres. Alors, il nous utilisera pour transformer la vie d’autres êtres humains, car c’est ainsi qu’il a choisi d’annoncer au monde le message de la Bonne Nouvelle. Il ne cherche que les ouvriers pour le faire!

« Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes », nous dit Jésus. (Marc 1.17)

Notre responsabilité est de suivre Jésus, mais c’est la sienne de faire de nous des pêcheurs d’hommes! Alors, ayons confiance : si nous obéissions à Dieu, il nous utilisera sûrement dans ce sens!

**PARTIE 3 : SOYEZ UN TÉMOIN EFFICACE**

Maintenant que nous avons abordé plusieurs aspects de la préparation au témoignage, ne serait-il pas temps de témoigner concrètement?

PRIER

La prière est très importante dans le témoignage. Si nous voulons que Dieu place devant nous des personnes préparées et qui le cherchent, nous devons prier. Dans notre pays, dans notre ville, dans notre quartier, il y a sûrement des gens qui ont soif de Dieu : nous ne les connaissons pas, mais Dieu les connaît. Alors, demandons-lui de les placer sur notre chemin.

« Dieu ne veut pas qu’aucun ne périsse, mais que tous parviennent à la repentance. » (II Pierre 3.9; cf. I Timothée 2.4) Forts de cette affirmation et de la promesse que Dieu exauce toujours les prières conformes à sa volonté (I Jean 5.14-15), osons lui demander de créer des occasions dans ce sens et nous pourrons être sûrs que, bien vite, il nous l’accordera.

Désirez-vous ardemment que vos proches, ceux que vous aimez, vos voisins, vos collègues de travail viennent à Jésus-Christ? Alors, commencez par faire une liste de prière : demandez à Dieu de les conduire à lui. Dieu et sa Parole ne se contredisent pas. Sa promesse est vraie et digne de confiance. Il vous donnera l’occasion de leur parler de lui, dans la puissance du Saint-Esprit, et il fera germer dans leur cœur cette semence de vie qu’il vous aura permis de répandre pour leur salut (Jean 6.44).

Écoutez à ce propos le témoignage du pasteur africain Kassoum Keïta, qui est aussi équipier de Campus pour Christ en Afrique francophone :

« J’ai fait une fois une liste de prière et cela m’a tellement encouragé que j’ai toujours eu envie de continuer depuis; j’avais écrit tous les noms des membres de ma famille sur un petit carnet, et je commençais à prier régulièrement pour eux. En 1964, Dieu a exaucé ma prière : presque tous mes frères et sœurs se sont donnés au Seigneur. Bien sûr, il reste encore quelques noms sur cette liste, mais j’ai confiance : un jour, Dieu exaucera aussi ma prière pour ceux qui restent! »

Je vous encourage à faire de même. Une telle liste vous aidera à persévérer dans la prière pour toutes les personnes que Dieu placera sur votre cœur. Pendant que vous priez très régulièrement pour eux afin que Dieu les touche et les amène à le connaître, il vous donnera très probablement l’occasion de leur annoncer vous-même le message de la Bonne Nouvelle.

PRIEZ SELON L’ESPRIT

Évidemment, tous ceux qui entendent l’Évangile ne deviennent pas forcément chrétiens. Mais rappelons-nous que prier pour que des hommes et des femmes se tournent vers Jésus-Christ est notre responsabilité, de même que celle de leur parler de lui.

Si nous prions seulement de manière occasionnelle ou superficielle, disant : « Seigneur, sauve tout homme! », nous n’aurons pas beaucoup de résultats! Une telle prière est trop globale, elle ne nous engage pas. Mais mettez-vous à prier pour une ou plusieurs personnes précises, les citant nommément dans vos prières et vous verrez que bientôt vous aurez vous-même l’occasion de leur témoigner! Dieu en aura aussi placé le désir en vous.

Peut-être vous demandez-vous : « Puis-je m’attendre à ce que Dieu conduise à lui toute personne pour laquelle je prie? Si c’est le cas, je n’ai qu’à me promener dans les rues ou visiter les hôpitaux en priant pour chaque personne que je verrai. »

Non, ce n’est pas ce que je veux dire. Lorsque vous marchez dans la plénitude du Saint-Esprit, le Seigneur Jésus, qui demeure en vous, qui est venu chercher et sauver ce qui était perdu et qui connaît ce qui est dans le cœur des hommes, va vous diriger et vous inciter à prier plus particulièrement pour certaines personnes.

Il n’y a que Dieu qui puisse, par le Saint-Esprit, conduire des hommes à la foi et changer leur vie. Mais si, alors que vous marchez et priez selon l’Esprit, le Seigneur vous met à cœur de prier plus particulièrement pour telle ou telle personne, vous pouvez être sûr qu’il a un projet particulier de salut pour elle. En effet, « Dieu agit continuellement parmi vous pour vous rendre capables de vouloir et d’accomplir ce qui est conforme à son propre plan. » (Philippiens 2.13)

LE MOMENT CHOISI PAR DIEU

Tôt ou tard, alors que nous persévérons, cet exaucement viendra, même s’il nous faut attendre plusieurs années : « Dieu ne tarde pas l’accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers nous, il veut qu’aucun ne périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance. » (II Pierre 3.9)

Le temps prévu par Dieu pour l’accomplissement de sa promesse ne correspond pas toujours à celui souhaité par des hommes impatients comme nous! Priez avec persévérance pour des personnes pour lesquelles Dieu vous a mis à cœur de prier et placez votre foi en Dieu pour l’exaucement. Pour vous aider à persévérer dans cette tâche, dressez une liste de prière avec des sujets précis pour des personnes précises. Au fur et à mesure que Dieu répondra à vos prières, notez-en non seulement la date, mais aussi les faits précis se rattachant à cet exaucement. Le fait de vous rappeler ces exaucements fortifiera votre foi et vous encouragera à poursuivre pour les requêtes non encore exaucées.

Ainsi donc, rappelons-nous : « Témoigner, c’est d’abord parler des hommes à Dieu avant de parler de Dieu aux hommes. »

PRENEZ L’INITIATIVE : ALLEZ VERS LES AUTRES

Tous les jours, à chaque instant de la journée, nous côtoyons des personnes… pour quelques minutes parfois ou pour très longtemps le plus souvent. Ces personnes avec qui nous vivions quotidiennement connaissent-elles le Seigneur? Quelqu’un leur a-t-il déjà parlé de lui de façon à ce qu’elles soient en mesure de prendre une décision à son sujet? À nous de prendre l’initiative! Jésus-Christ, qui est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus, veut rencontrer ces personnes-là aussi! Par nos attitudes, nos paroles, nous devons « répandre en tout lieu l’odeur de sa connaissance » (II Corinthiens 2.14), et être des témoins zélés à leurs côtés. N’attendons pas qu’elles-mêmes nous provoquent, car c’est à nous de faire le premier pas : « Allez auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples. » (Matthieu 28.19)

Faire le premier pas, c’est faire une allusion à notre foi au cours d’une conversation; c’est poser une question d’ordre spirituel, c’est offrir un livre, un calendrier chrétien; c’est inviter une personne à une soirée, à une projection de films, etc.… C’est aussi allers vers les personnes moins connues en allant les chercher là où elles se trouvent (leurs foyers, les places publiques, les universités, les prisons, les hôpitaux). Toutes ont besoin d’entendre la Bonne Nouvelle. N’attendons pas que ces personnes viennent spontanément à nous ou dans nos églises, car sauf cas rarissimes, elles ne le feront pas! En fait, selon l’ordre du Seigneur, c’est à nous de prendre l’initiative et d’aller vers elles. Prendre cet ordre au sérieux impliquera quelques fausses excuses que nous nous donnons souvent avec bonne conscience, pour nous éviter de le faire : « Je suis trop timide », « Je n’ai pas le temps », « Je n’ai pas de conviction à ce sujet ».

Ces excuses tiennent-elles devant l’ordre du Seigneur? Faut-il une conviction spéciale pour savoir que nous devons rendre compte de notre foi? Face à cette exigence, nous donnons-nous le temps de la mettre à exécution? Cherchons-nous des occasions favorables pour le faire?

L’un des plus grands problèmes de notre vie de témoin est que nous ne prenons pas l’initiative; nous n’allons pas de nous-mêmes vers les autres alors que le témoignage devrait être un mode de vie quotidien! Mais rassurez-vous, il n’est jamais trop tard pour bien faire! Ce que nous n’avons pas expérimenté jusqu’à ce jour, Dieu peut le changer radicalement en très peu de temps. Ainsi, dès maintenant, remerciez Jésus de ce qu’il vit en vous et demandez-lui de se servir de vous pour parler de son amour et de son pardon chaque fois que l’occasion s’en présentera. Renouvelez cette prière chaque jour à votre réveil et vous verrez si vous ne vous trouverez pas disponible pour parler de lui aux personnes que vous rencontrerez!

PARLEZ DE JÉSUS-CHRIST

Je suis moi-même de nature très timide et j’ai parfois bien du mal à parler de Jésus-Christ aux autres.

En lisant la Bible, j’ai découvert que je n’étais pas le seul dans cette situation : même l’apôtre Paul a éprouvé ce problème (ce qui ne l’a pas empêché d’avoir un ministère richement béni et d’être puissamment utilisé par Dieu dans ses activités).

« Quand je suis allé vers vous, frères, pour vous annoncer le témoignage concernant Dieu, je n’ai pas employé un langage compliqué ou des connaissances impressionnantes. Car j’avais décidé de ne rien savoir d’autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-Christ, et plus précisément, Jésus-Christ cloué sur la croix. C’est pourquoi je me suis présenté à vous faible et tout tremblant de crainte, mon enseignement et ma prédication n’ont pas été donnés avec les paroles habiles de la sagesse humaine, mais avec la manifestation convaincante de la puissance de l’Esprit divin. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu. » (I Corinthiens 2.1-5)

Sur quoi ou plutôt sur qui repose la prédication de Paul? Sur Jésus-Christ! Paul ne voulait rien savoir d’autre dans son annonce de l’Évangile que Jésus-Christ, et plus précisément, que Jésus-Christ cloué sur la croix. Ce qui était valable pour l’apôtre Paul l’est aussi pour nous. Si nous désirons que des hommes et des femmes se tournent vers Jésus, c’est de lui que nous devons leur parler. La Bonne Nouvelle de l’Évangile, c’est lui! Le pardon de nos péchés, la guérison de notre âme, c’est lui! Ainsi donc, ne perdons pas notre temps à parler de sujets secondaires, mais parlons de Jésus-Christ. Ne nous contentons pas d’inviter les personnes aux réunions dans nos églises : ce n’est pas sans intérêt, mais ce n’est pas véritablement témoigner. Témoigner, c’est rendre compte de l’espérance qui est en nous et cette espérance à pour nom « Jésus-Christ ». Beaucoup de gens peuvent être hostiles à l’institution de l’Église; bien moins le seront au témoignage vécu de notre relation avec Jésus.

NE LAISSEZ PAS DÉVIER LA CONVERSATION

Lorsque nous parlerons de Jésus, la discussion pourra facilement dévier vers des sujets d’ordre secondaire, n’intervenant pas de façon essentielle dans la compréhension de l’Évangile (création/évolution, éthique chrétienne vis-à-vis l’avortement, l’euthanasie, etc.) Développer à fond ces sujets avec votre interlocuteur pourra l’intéresser, certes, mais cela ne lui donnera pas la possibilité de comprendre réellement le message d’amour et de pardon offert pour lui sur la croix. C’est pourquoi, autant que cela soit possible, veillez à ne pas laisser dévier la discussion hors de Jésus-Christ : sa personnalité, son activité, ses paroles et surtout son œuvre à la croix. Être chrétien, c’est connaître le Seigneur, c’est avoir une relation personnelle avec lui. Dans votre annonce, allez même plus loin encore : offrez à votre interlocuteur une occasion concrète de confier sa vie à Jésus-Christ. En effet, ce n’est que dans la mesure où la personne, pleinement consciente du choix de vie ou de mort placé devant elle, aura pu décider en toute responsabilité d’accepter ou de refuser ce salut, que vous pourrez dire : « Cette personne a vraiment reçu un témoignage. » Difficile à réaliser? Certainement! Une personne ne parvient pas à ce stade de compréhension en une seule conversation. C’est souvent un assez long processus de maturation auquel nous devons être sensibles et sur lequel nous devons travailler. Ne pas laisser dévier nos discussions, rester centrés sur Jésus-Christ, offrir une occasion concrète pour prendre une décision : autant de défis apparemment difficiles à relever. Mais renseignez-vous, il existe plusieurs stages de formation pratique pouvant vous aider dans ce domaine.

UNE EXIGENCE FONDAMENTALE

« Témoigner est bien difficile », entendons-nous souvent autour de nous. « Les gens ne s’intéressent pas à l’Évangile. Ils n’ont aucune quête spirituelle. »

Cette affirmation est-elle vraiment sûre? N’est-ce pas plutôt Satan qui pernicieusement, a introduit en nous cette idée que les hommes ne s’intéressent pas à Dieu? Qu’en est-il de votre propre expérience à ce sujet? Connaissez-vous beaucoup de personnes qui, ayant pu engager une conversation profonde au sujet de la foi, vous aient rejeté? N’étaient-elles pas plutôt intéressées, vous bombardant de questions (ou d’arguments contraires!), signes évidents de leur intérêt?

En fait, Dieu a placé en l’homme une exigence fondamentale à laquelle aucun ne peut se soustraire : la quête de lui. Dieu a créé l’homme pour avoir une relation personnelle avec lui et Dieu a tellement ancré ce besoin dans l’âme de tout être qui vit qu’aucun ne peut y échapper. L’homme pourra être hostile à une pratique religieuse, à un code moral, à une religion qu’il peut juger aliénante, mais parlez-lui de foi, de relation personnelle avec Dieu, de vie transformée, citez-lui les paroles mêmes du Seigneur, et vous verrez alors combien ces mots étanchent la soif de son âme! Suivre Jésus-Christ, connaître Dieu, ce n’est pas suivre une religion, c’est vivre notre vocation même, celle pour laquelle Dieu nous a créés!

CUEILLEZ DES FRUITS MÛRS

Lorsque vous vous attacherez à parler ainsi du Seigneur autour de vous, vous vous rendrez compte que beaucoup de personnes sont ouvertes. Tel fut le cas d’un ami : athée convaincu, militant politique d’extrême gauche, il croyait définitivement classés tous ces « problèmes secondaires de religion », lorsqu’un chrétien vint lui parler, non d’un système, non d’une éthique de vie, mais d’une personne : Jésus-Christ! Face à cette confrontation inattendue, toute son argumentation tomba… Interpellé, il voulut en savoir plus sur ce personnage et commença à lire le Nouveau Testament. La réponse ne se fit guère attendre : découvrant, avec émerveillement, la personnalité de son Sauveur, reconnaissant ses fautes et son besoin de lui, il lui confia quelques mois plus tard la direction de sa vie.

Cet exemple est une bonne illustration des différents cas que nous pouvons rencontrer lors de nos expériences de témoignage. Tous les êtres humains ont un intérêt, quelque part, pour Dieu, mais ils ont construit autour d’eux une carapace d’indifférence ou d’argumentation pour s’en protéger. Celle-ci, plus ou moins épaisse, plus ou moins solide, pourra être plus ou moins difficile à percer. Ces personnes sont en fait comparables aux fruits d’un verger : tous ne sont pas mûrs en même temps. À une certaine époque, certains sont mûrs, d’autres encore verts; c’est aux fruits mûrs qu’on s’intéresse. Quelques jours plus tard, de nouveaux fruits, verts hier, seront arrivés à leur tour à maturité et ainsi de suite. Il en est de même dans notre témoignage chrétien : certaines personnes à qui nous parlerons de Jésus-Christ seront mûres pour une décision, d’autres encore loin de ce stade. Soyons sensibles à cela; soyons disponibles pour les personnes préparées, mais ne nous acharnons pas sur les fruits verts. N’essayons pas de les convaincre à tout prix, à force d’arguments, ne les forçons pas à prendre une décision, ce qui pourrait être un handicap grave pour leur évolution future. Donnez-leur à lire une brochure ou un livre qui peut les aider à avancer; puis priez pour eux. Lorsque Dieu vous fournira l’occasion de les rencontrer, parlez-leur de nouveau. Pendant ce temps, continuons à rechercher les fruits mûrs. Nous en sommes entourés. Dieu travaille dans leurs cœurs par le Saint-Esprit. Ils attendent que quelqu’un leur parle du Christ. Ils ont soif; c’est à nous de leur parler de celui qui leur donnera à boire.

J’ai fait récemment une expérience significative à ce sujet. Assistant à une réunion de mon église, j’y ai rencontré un jeune homme avec qui j’ai engagé la conversation. J’ai remarqué vite son désir d’aller plus loin dans sa démarche vis-à-vis de Jésus-Christ. Sensible à ce besoin qu’il venait d’exprimer, je lui ai présenté le message de l’Évangile à l’aide de la brochure *Connaître Dieu personnellement.* Interpellé par cette présentation, il a pris la décision de confier sa vie à Jésus-Christ à la suite de cette lecture. Qu’avais-je fait de particulier? C’est Dieu qui avait travaillé son cœur depuis de longs mois, qui l’avait amené à cette rencontre, qui m’avait placé au moment opportun sur son chemin. J’ai simplement été disponible pour lui au moment voulu par Dieu, et ainsi, ce fruit mûr a pu être cueilli pour le Royaume de Dieu!

ATTENDEZ-VOUS À DES RÉSULTATS

Attendez-vous à une réaction favorable de la part des hommes et des femmes à qui vous parlez de Jésus-Christ. Fondez-vous pour cela non sur une sorte d’optimisme béat, mais sur votre confiance en Dieu, sur son amour et sa souveraineté.

Comptez sur sa puissance et appropriez-vous la promesse où il est dit : « Il ne veut pas que qui que ce soit périsse; au contraire, il veut que tous aient l’occasion de se détourner du mal. » (II Pierre 3.9)

Soyez persuadé que parmi vos interlocuteurs, certains confieront leur vie à Jésus-Christ, car le Seigneur qui est venu chercher et sauver ce qui était perdu nous a ordonné d’aller annoncer la Bonne Nouvelle à chaque homme et de faire de toutes les nations des disciples. Jésus déclarait avoir pleine autorité dans le ciel et sur la terre et il a promis d’être présent auprès de ses disciples dans toute la puissance de sa résurrection.

Aujourd’hui, comme au premier siècle, les chrétiens peuvent être sûrs de la présence et de la puissance de Jésus. Ses promesses sont certaines et il honorera le témoignage fidèle de tous ceux qui placent leur confiance en lui.

Les disciples, qui eurent pourtant à affronter une terrible opposition, ont vu la foi chrétienne se développer à un rythme phénoménal! C’est d’ailleurs ce que l’on constate encore actuellement dans beaucoup de pays où le témoignage chrétien est interdit.

Comme l’apôtre Paul, ces chrétiens peuvent dire : « Nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle non seulement par des paroles, mais aussi avec puissance, avec l’aide du Saint-Esprit, et avec l’entière certitude de la vérité de cette Nouvelle. Vous savez comment nous nous sommes comportés parmi vous, pour votre bien. Vous avez suivi notre exemple et celui du Seigneur; vous avez eu beaucoup à souffrir et pourtant vous avez reçu la parole de Dieu avec la joie que donne le Saint-Esprit. » (I Thessaloniciens 1.5-6)

UNE ATTITUDE POSITIVE

En fait, les résultats de notre témoignage seront fortement conditionnés par l’attitude mentale avec laquelle nous l’aborderons. Si nous sommes perplexes, négatifs, ne croyant pas que les personnes puissent être intéressées par notre message, nous les influencerons, malgré nous, et ils refuseront de confier la direction de leur vie à Jésus-Christ.

Si au contraire, remplis d’enthousiasme, nous allons vers les autres avec la certitude que Dieu a déjà préparé leurs cœurs à le rencontrer, nous découvrirons, avec émerveillement, la réalité de cette action de Dieu dans leurs vies.

Comme nous l’avons déjà dit précédemment, tout homme a en fait un intérêt pour Dieu, quelque part en lui : cela fait partie de sa nature profonde. C’est Dieu lui-même qui l’a créé avec ce besoin de lui. Alors, ne tombons pas dans l’erreur, malheureusement trop répandue, de croire que les hommes sont hostiles à Dieu. Non, ils ne le sont pas nécessairement! Ils peuvent être hostiles à des rites, à des pratiques, à un système, à l’Église en tant qu’institution. À nous donc de nous adresser à eux de la bonne façon, évitant tous ces pièges et leur parlant de la seule personne dont ils ont réellement besoin : Jésus-Christ! Présentons-leur Jésus-Christ (et lui seul!) dans la puissance du Saint-Esprit et nous verrons que beaucoup accepteront son amour et son pardon. « Vous dites, vous : encore quatre mois et ce sera la moisson. Mais moi je vous dis, regardez bien les champs : les grains sont mûrs et prêts pour la moisson. » (Jean 4.35)

Osons croire cette affirmation de Jésus lui-même! Aujourd’hui encore, l’Esprit de Dieu travaille et prépare le cœur de nombreux êtres humains à rencontrer Jésus-Christ! Alors, faisons-lui confiance. Laissons-nous conduire par lui dans notre responsabilité de témoin, croyant qu’il se servira de sa Parole, de nos attitudes et de nos actions pour attirer les personnes préparées à lui. Toutes les personnes à qui nous parlerons ne prendront pas automatiquement une décision, mais nous pouvons être sûrs que tout ce que nous aurons accompli ne restera pas sans effet et contribuera, tôt ou tard, à construire le Royaume de Dieu.

« Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. En effet, celui qui s’approche de Dieu doit croire qu’il existe et qu’il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11.6)

LE SUCCÈS DANS LE TÉMOIGNAGE

Savez-vous ce qu’est le succès dans le témoignage?

*Le succès dans le témoignage consiste simplement à annoncer Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit, en laissant les résultats à Dieu.*

C’est Dieu qui amène des personnes à lui par l’action de son Esprit. C’est lui qui les enseigne et les touche au plus profond de leur cœur par l’impact de sa Parole, citée à bon escient :

« Car la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante qu’aucune épée à deux tranchants. Elle pénètre jusqu’au point où l’âme et l’esprit se rencontrent, jusqu’au point où les jointures et la moelle se touchent. Elle juge les désirs et les pensées du cœur de l’homme. Il n’est rien qui puisse être caché à Dieu. Tout, dans l’ensemble de la création, se trouve à nu et à découvert devant ses yeux, et c’est à lui que nous devons tous rendre compte. » (Hébreux 4.12-13)

C’est Dieu qui agit : les résultats lui appartiennent. Notre seule responsabilité est d’aller vers les autres pour leur annoncer Jésus-Christ avec l’autorité de sa Parole et dans la puissance du Saint-Esprit.

ÉPILOGUE

« La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n’y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l’avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi ce qu’il faut pour semer et ce qu’il faut pour manger. Eh bien, il en est de même pour ma parole, pour ma promesse : elle ne revient pas à moi sans avoir produit d’effet, sans avoir réalisé ce que je voulais, sans avoir atteint le but que je lui avais fixé. » (Ésaïe 55.10-11)

Que Dieu vous bénisse et suscite par votre témoignage une abondante moisson pour sa gloire dans notre pays.